L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 10 AVRIL 1892. 65me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 73 rue de Chartres

Dufour & Bonnet, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS. DIMANCHE, 10 AVRIL 1892.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

La Convention des vétérans confédérés.

Il y a une trentaine d'années, il s'engageait une lutte gigantesque entre le Nord et le Sud de l'Union américaine. Quelques poignées d'hommes, ruinés et sachant que, le jour où ils tomberaient, il n'y aurait personne pour prendre leur place et venger leur mort, se ruèrent, en désespérés, sur une puissance qui pouvait disposer, à son gré, de milliards de dollars et de millions de recrues. Ils se trouvèrent, souvent, un contre dix ou douze. N'importe, ils se jetèrent, quand même, tête baissée, dans la mêlée et, dès le début, ils faillirent l'emporter. Ayant—non par leur faute—perdu le bénéfice de leur première victoire, ils eurent, sans être jamais ravitaillés, sans jamais voir se remplir les vides que les bombes de l'ennemi ou les maladies faisaient parmi eux, sans pain, souvent, sans souliers, vêtus de haillons troués par le temps et les balles, tenir ferme, quatre longues années, et maintenir l'adversaire en respect. Ils ne se rendirent, qu'accablés par le nombre et par l'excès de misère. A la fin, vaincus, forcés de se rendre, ils rentrèrent, à la fois, dans leurs foyers et dans l'Union, un instant brisée, aussi calmes dans la défaite, que loyaux dans leur retour à leur ancienne allégeance.

Telle fut cette lutte de géants, après laquelle les combattants du Sud se montrèrent aussi héroïquement résignés chez eux, qu'ils avaient été intrépides sur les champs de bataille. On eut beau les molester, les humilier, les exproprier—ils ne bronchèrent pas une minute; on les vit, eux les défaits, eux, les ruinés, donner à leurs heureux et opulents vainqueurs, plus d'une leçon de justice, d'humanité, de fidélité à l'ancien drapeau.

D'aussi nobles combats, d'aussi terribles épreuves devaient graver, dans les cœurs de ceux qui y ont pris une part active, de profonds souvenirs; ils devaient créer entr'eux une chaleureuse camaraderie, une fraternité sainte, qui ne peuvent même pas s'éteindre dans la mort, car elles leur survivront dans les cœurs de leurs enfants et de leur petits enfants.

C'est cette fraternité, qui, après trente ans de loyauté inaltérable, de la part des combattants du Sud; d'une réconciliation complète, de la part des combattants du Nord—vient de se manifester sous nos yeux, depuis trois jours. Ce sont ces glorieux et douloureux souvenirs que l'on célébrait, avant-hier, à la Nouvelle-Orléans, au milieu d'une affluence immense de vétérans, qui, venus de tous les coins de l'ancienne Confédération, remplissaient, du haut en bas, la vaste salle de notre Opéra Français de la rue de Bourbon.

Rien d'imposant, de grandiose comme le défilé de ces milliers de vétérans, blanchis par l'âge, qui, accourus dans la métropole du Sud, pour prendre part à cette cérémonie, s'y rendaient en corps, n'ayant sur leurs costumes d'autre marque de distinction, d'autre souvenir du passé, qu'un léger insigne flottant sur leur poitrine.

Rien de gracieux et de touchant comme ces jeunes filles vêtues de blanc, décorées du pavillon de combat de l'ancienne Confédération et portant les bannières des Etats, jadis séparés, un instant, de l'Union, et devenus ses membres les plus fidèles.

Rien de poignant comme l'accueil cordial, enthousiaste, fait à l'enfant prodigue du Sud, reparaissant au milieu de ses vieux compagnons de guerre et de souffrance, et acclamé par eux—le général Longstreet.

Impossible de donner, ici, même une analyse du magnifique discours prononcé, en cette occasion, par le sénateur Daniel, qui a retracé, en termes chaleureux et éloquents, les terribles péripéties de cette longue et sanglante guerre, les événements qui ont suivi, la douloureuse période de reconstruction, où toutes les bases de la société étaient renversées, et pendant laquelle le Sud presqu'entier faillit sombrer dans l'abîme; les luttes héroïques des Etats pour se relever, se reconstituer, et recouvrer leur dignité, leur indépendance.

Ce qui frappe le plus dans ce discours, c'est que les louanges, cent fois méritées, qu'il renferme, d'un bout à l'autre, s'adressent non plus, comme il arrive d'ordinaire, à un vainqueur que l'on veut flatter pour conquérir ses faveurs, mais à un vaincu devenu impuissant, et n'ayant pas de largesses à faire, en retour des compliments qu'on lui prodigue. Il faut qu'un peuple ait bien de la grandeur pour qu'on ne craigne pas de lui adresser de pareils éloges, dans la défaite; il faut qu'il ait fait preuve d'une bien rare loyauté, pour que le plus fort, loin de s'effaroucher de ces éloges, croie pouvoir, de loin ou de près, y franchement applaudir.

Nous n'avons pas voulu parler de cette grande Convention des vétérans confédérés, à laquelle nous avons assisté avec tant d'émotion, et qui est, certainement, la plus touchante, la plus éclatante qui ait encore eu lieu depuis la conclusion de la paix—avant qu'elle soit terminée, afin d'en pouvoir donner un aperçu complet et consciencieux, afin de pouvoir dire tout ce que nous en pensons, exprimer toute l'admiration qu'elle nous a inspirée.

Nous ne pouvons, en finissant, que reproduire, pour notre propre compte, pour le compte du journal dont ils expriment si fidèlement les sentiments, les adieux touchants du sénateur Daniel à ses compagnons d'armes:

"Vieux camarades, adieu! Nous ne vous reverrons peut-être jamais. Vous avez la conscience d'avoir accompli votre devoir; que cette pensée, suivant la parole de Lee, soit votre éternelle récompense. Achevez, dans le calme, dans la joie, une existence noblement remplie; et quand la mort viendra vous prendre, allez reposer, en paix et avec honneur dans la terre que vous avez tant aimée."

Oh! ma tête!
Le Preston's Hed-Ake guérira tout mal de tête et ne guérira aucun autre mal; c'est ce qu'il accomplira. On le garantit; tous les pharmaciens en vendent.

FOR DYSPEPSIA, Indigestion, and Stomach disorders, use BROWN'S IRON BITTERS. All dealers keep it. $1 per bottle. Genuine has trade-mark and crossed red lines on wrapper.

Lisez toutes les annonces des médecines de printemps, et choisissez alors la Salsepareille d'Ayer, la meilleure pour purifier le sang.

A la Bourse:
—Vous savez, X...., le changeur, se marie; un mariage d'amour.
—Lui! si laid! cela est bien invraisemblable!
—Dame! s'il veut que sa femme lui donne le change!

Le Secret de Maître Cornille.

Francet Mamaï, un vieux joueur de fifre, qui vient de temps en temps faire la veillée chez moi, en buvant du vin cuit, m'a raconté l'autre soir un petit drame de village dont mon moulin a été témoin il y a quelques vingt ans. Le récit du bonhomme m'a touché, et je vais essayer de vous le redire tel que je l'ai entendu.

Imaginez vous pour un moment, chers lecteurs, que vous êtes assis devant un pot de vin tout parfumé, et que c'est un vieux joueur de fifre qui vous parle.

—Notre pays, mon bon monsieur, n'a pas toujours été un endroit mort et sans renom, comme il est aujourd'hui. Autre temps, il s'y faisait un grand commerce de meunerie, et, dix lieues à la ronde, les gens des mas nous apportaient leur blé à moudre.... Tout autour du village, les collines étaient couvertes de moulins à vent. De droite et de gauche on ne voyait que des ailes qui viraient au mistral par-dessus les pins, des ribambelles de petits ânes chargés de sacs, montant et dévalant le long des chemins; et toute la semaine c'était plaisir d'entendre sur la hauteur le bruit des fouets, le craquement de la toile et le *Dia hue!* des aides-meuniers.... Le dimanche nous allions aux moulins, par bandes. Là-haut, les meuniers payaient le muscat. Les meunières étaient belles comme des reines, avec leurs fichus de dentelles et leurs croix d'or. Moi, j'apportais mon fifre, et jusqu'à la noire nuit on dansait des farandoles. Ces moulins-là, voyez vous, faisaient la joie et la richesse de notre pays.

Malheureusement, des Français de Paris eurent l'idée d'établir une minoterie à vapeur sur la route de Tarascon. Tout beau, tout nouveau! Les gens prirent l'habitude d'envoyer leurs blés aux minotiers, et les pauvres moulins à vent restèrent sans ouvrage. Pendant quelque temps ils essayèrent de lutter, mais la vapeur fut plus forte, et l'un après l'autre, *pécaïre!* ils furent tous obligés de fermer.... On ne vit plus venir les petits ânes.... Les belles meunières vendirent leurs croix d'or.... Plus de muscat! plus de farandole!... Le mistral avait beau souffler, les ailes restaient immobiles.... Puis, un beau jour, la commune fit jeter toutes ces masures à bas, et l'on sema à leur place de la vigne et des oliviers.

Pourtant, au milieu de la débâcle, un moulin avait tenu bon et continuait de virer courageusement sur sa butte, à la barbe des minotiers. C'était le moulin de maître Cornille, celui-là même où nous sommes en train de faire la veillée en ce moment.

***

Maître Cornille était un vieux meunier, vivant depuis soixante ans dans la farine et enragé pour son état. L'installation des minoteries l'avait rendu comme fou. Pendant huit jours, on le vit courir par le village, ameutant le monde autour de lui et criant de toutes ses forces qu'on voulait empoisonner la Provence avec la farine des minotiers. "N'allez pas là-bas, disait-il; ces brigands-là, pour faire le pain, se servent de la vapeur, qui est une invention du diable, tandis que moi je travaille avec le mistral et la tramontane, qui sont la respiration du bon Dieu...." Et il trouvait comme cela une foule de belles paroles à la louange des moulins à vent, mais personne ne les écoutait.

Alors, de male rage, le vieux s'enferma dans son moulin et vécut tout seul comme une bête farouche. Il ne voulut pas même garder près de lui sa petite-fille Vivette, une enfant de quinze ans, qui, depuis la mort de ses parents, n'avait plus que son *grand* au monde. La pauvre petite fut obligée de gagner sa vie et de se louer un peu partout dans les *mas*, pour la moisson, les magnans ou les olivades. Et pourtant son grand-père avait l'air de bien l'aimer, cette enfant là. Il lui arrivait souvent de faire ses quatre lieues à pied par le grand soleil pour aller la voir au *mas* où elle travaillait, et quand il était près d'elle, il passait des heures entières à la regarder en pleurant....

Dans le pays on pensait que le vieux meunier, en renvoyant Vivette, avait agi par avarice; et cela ne lui faisait pas honneur de laisser sa petite-fille ainsi traîner d'une ferme à l'autre, exposée aux brutalités des *bailes* et à toutes les misères des jeunesses en condition. On trouvait très mal aussi qu'un homme du renom de maître Cornille, et qui, jusque-là, s'était respecté, s'en allât maintenant par les rues comme un vrai bohémien, pieds nus, le bonnet troué, la taillole en lambeaux.... Le fait est que le dimanche, lorsque nous le voyions entrer à la messe, nous avions honte pour lui, nous autres les vieux; et Cornille le sentait si bien qu'il n'osait plus venir s'asseoir sur le banc d'œuvre. Toujours il restait au fond de l'église, près du bénitier, avec les pauvres.

Dans la vie de maître Cornille il y avait quelque chose qui n'était pas clair. Depuis longtemps personne, au village, ne lui portait plus de blé, et pourtant les ailes de son moulin allaient toujours leur train comme avant. Le soir, on rencontrait par les chemins le vieux meunier poussant devant lui son âne chargé de gros sacs de farine.

—Bonnes vêpres, maître Cornille! lui criaient les paysans; ça va donc toujours, la meunerie?

—Toujours, mes enfants, répondait le vieux d'un air gaillard. Dieu merci, ce n'est pas l'ouvrage qui nous manque.

Alors, si on lui demandait d'où diable pouvait venir tant d'ouvrage, il se mettait un doigt sur les lèvres et répondait gravement: "*Motus!* je travaille pour l'exportation...." Jamais on n'en put tirer davantage.

Quant à mettre le nez dans son moulin, il n'y fallait pas songer. La petite Vivette elle-même n'y entrait pas....

Lorsqu'on passait devant, on voyait la porte toujours fermée, les grosses ailes toujours en mouvement, le vieil âne broutant le gazon de la plate forme, et un grand chat maigre qui prenait le soleil sur le rebord de la fenêtre et vous regardait d'un air méchant.

Tout cela sentait le mystère et faisait beaucoup jaser le monde. Chacun expliquait à sa façon le secret de maître Cornille, mais le bruit général était qu'il y avait dans ce moulin-là encore plus de sacs d'écus que de sacs de farine.

***

A la longue pourtant tout se découvrit; voici comment:

En faisant danser la jeunesse avec mon fifre, je m'aperçus un beau jour que l'aîné de mes garçons et la petite Vivette s'étaient rendus amoureux l'un de l'autre. Au fond je n'en fus pas fâché, parce qu'après tout le nom de Cornille était en honneur chez nous, et puis ce joli petit passereau de Vivette m'aurait fait plaisir à voir trotter dans ma maison. Seulement, comme nos amoureux avaient souvent occasion d'être ensemble, je voulus, de peur d'accidents, régler l'affaire tout de suite, et je montai jusqu'au moulin pour en toucher deux mots au grand-père.... Ah! le vieux sorcier, il faut voir de quelle manière il me reçut! Impossible de lui faire ouvrir sa porte. Je lui expliquai mes raisons tant bien que mal, à travers le trou de la serrure; et tout le temps que je parlais, il y avait ce coquin de chat maigre qui soufflait comme un diable au-dessus de ma tête.

Le vieux ne me donna pas le temps de finir, et me cria fort malhonnêtement de retourner à ma flûte; que, si j'étais pressé de marier mon garçon, je pouvais bien aller chercher des filles à la minoterie.... Pensez que le sang me montait d'entendre ces mauvaises paroles; mais j'eus tout de même assez de sagesse pour me contenir, et, laissant ce vieux fou à sa meule, je revins annoncer aux enfants ma déconvenue.... Ces pauvres agneaux ne pouvaient pas y croire; ils me demandèrent comme une grâce de monter tous deux ensemble au moulin, pour parler au grand-père.... Je n'eus pas le courage de refuser, et prrrt! voilà mes amoureux partis.

Tout juste comme ils arrivaient là-haut, maître Cornille venait de sortir. La porte était fermée à double tour; mais le vieux bonhomme, en partant, avait laissé son échelle dehors, et tout de suite l'idée vint aux enfants d'entrer par la fenêtre, voir un peu ce qu'il y avait dans ce fameux moulin....

Chose singulière! la chambre de la meule était vide.... Pas un sac, pas un grain de blé; pas la moindre farine aux murs ni sur les toiles d'araignée.... On ne sentait pas même cette bonne odeur de froment écrasé qui embaume dans les moulins.... L'arbre de couche était couvert de poussière, et le grand chat maigre dormait dessus.

La pièce du bas avait le même air de misère et d'abandon:—un mauvais lit, quelques guenilles, un morceau de pain sur une marche d'escalier, et puis dans un coin trois ou quatre sacs crevés d'où coulaient des gravats et de la terre blanche.

C'était là le secret de maître Cornille! C'était ce plâtras qu'il promenait le soir par les routes, pour sauver l'honneur du moulin et faire croire qu'on y faisait de la farine.... Pauvre moulin! Pauvre Cornille! Depuis longtemps les minotiers leur avaient enlevé leur dernière pratique. Les ailes viraient toujours, mais la meule tournait à vide.

Les enfants revinrent tout en larmes me conter ce qu'ils avaient vu. J'eus le cœur crevé de les entendre.... Sans perdre une minute, je courus chez les voisins, je leur dis la chose en deux mots, et nous convînmes qu'il fallait, sur l'heure, porter au moulin Cornille tout ce qu'il y avait de froment dans les maisons.... Sitôt dit, sitôt fait. Tout le village se met en route, et nous arrivons là-haut avec une procession d'ânes chargés de blé,—du vrai blé, celui-là!

Le moulin était grand ouvert.... Devant la porte, maître Cornille, assis sur un sac de plâtre, pleurait, la tête dans ses mains. Il venait de s'apercevoir, en rentrant, que pendant son absence on avait pénétré chez lui et surpris son triste secret.

—Pauvre de moi! disait-il. Maintenant, je n'ai plus qu'à mourir.... Le moulin est déshonoré.

Et il sanglotait à fendre l'âme, appelant son moulin par toutes sortes de noms, lui parlant comme à une personne véritable.

A ce moment, les ânes arrivent sur la plate forme, et nous nous mettons tous à crier bien fort comme au beau temps des meuniers:

—Ohé! du moulin!.... Ohé! maître Cornille!

Et voilà les sacs qui s'entassent devant la porte et le beau grain roux qui se répand par terre, de tous côtés....

Maître Cornille ouvrait de grands yeux. Il avait pris du blé dans le creux de sa vieille main et il disait, riant et pleurant à la fois:

—C'est du blé!.... Seigneur Dieu!... Du bon blé!.... Laissez moi, que je le regarde.

Puis, se tournant vers nous:

—Ah! je savais bien que vous me reviendriez.... Tous ces minotiers sont des voleurs.

Nous voulions l'emporter en triomphe au village:

—Non non, mes enfants; il faut avant tout que j'aille donner à manger à mon moulin.... Pensez donc! il y a si longtemps qu'il ne s'est rien mis sous la dent!

Et nous avions tous des larmes dans les yeux de voir le pauvre vieux se démener de droite et de gauche, éventrant les sacs, surveillant la meule, tandis que le grain s'écrasait et que la fine poussière de froment s'envolait au plafond.

C'est une justice à nous rendre: à partir de ce jour-là, jamais nous ne laissâmes le vieux moulin manquer d'ouvrage. Puis un matin maître Cornille mourut, et les ailes de notre dernier moulin cessèrent de virer, pour toujours cette fois.... Cornille mort, personne ne prit sa suite. Que voulez-vous, monsieur!.... tout a une fin en ce monde, et il faut croire que le temps des moulins à vent était passé comme celui des coches sur le Rhône, des Parlements et des jaquettes à grandes fleurs.

ALPHONSE DAUDET.

L'épreuve des Innocents.—Mères, ne laissez pas vos enfants souffrir du mal de la dentition. Le sirop de Delabarre pour la dentition donne infailliblement du soulagement. Quelques gouttes frottées sur les gencives procureront un apaisement immédiat de la douleur; épargneront aux enfants de l'ennui et des maladies et rendront moins pénibles aux mères les soins qu'elles auront à leur donner. Flacons de 200 doses, 60 cents seulement.

BROWN'S IRON BITTERS Cures Dyspepsia, Indigestion & Debility.

Pourquoi s'épuiser en toussant toute la nuit; quand le Pectoral Cerise d'Ayer calme, soulage et guérit.

Un bienfait pour les femmes.—Le Creole Female Tonic est un sûr et prompt remède pour la cure de toutes les affections dont souffre particulièrement le sexe. Il rend la santé si elle est affectée. C'est un fortifiant et un régulateur de premier ordre. Il guérira les cas les plus graves, si anciens qu'ils soient. Il guérit tous les maux qui atteignent les organes.

Bafouillard disserte sur l'immoralité au théâtre.
—Jamais, dit-il sentencieusement, je n'approuverai ces spectacles dont les vices sont les clous!

A la Morgue:
—Je viens de voir le cadavre d'un noyé.
—Quel âge avait-il?
—Ma foi! je ne sais pas trop, mais il était encore vert!

On parle, devant Guibollard, d'un duel récent où les adversaires ont échangé six balles, sans résultat.
—Six balles sans résultat! s'écrie-t-il: ils auraient bien pu s'arrêter après la première, puisqu'ils ne devaient pas se toucher!

Le vieux M. Z...., toujours galant, est fort calme depuis quelque temps.
—Eh bien, cher, lui demande quelqu'un, vous avez dételé?
—Mai non. Seulement, je voudrais bien faire remettre une roue à ma voiture.

L'autre jour, on racontait, au cabaret, une anecdote scandaleuse.
—C'est une bonne chose à citer, dit l'un des convives.
—Oui, répond un autre, en police correctionnelle.

Conversation surprise entre deux amies de pension, heureuses de se retrouver:
—Ainsi, tu es mariée, Alphonsine!
—Oui.
—Es-tu heureuse?
—Parfaitement.
—Et tu as des enfants?
—Oh! non! Nous sommes logés si étroitement!

CONSULAT DE FRANCE —A— LA NOUVELLE-ORLÉANS.

BUREAUX, RUE ROYALE, 31.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er AVRIL 1892.

A l'avenir la présente publication n'aura lieu que le DIMANCHE.

Liste de publication.

Abadie, Alexandre	Gaillardon, Antoine
Alexandre, Jacob	Girard, Antoine
Bantas, Jean	Gironnerie (Mlle de la) ses parents
Barriquand, Pierre Marie	Grasset, Henri
Béod, Pierre	Marcou, Jacques Antoine (succession)
Bourdet, Pierre	Labbé, Jean
Brasson, André	Lecan, Louis
Charbonnel ou Leschalonsi, (famille)	Lucantis, Jean-Marie
Colombe, Joseph	Maille, Simon, Jean Marie
Cosny, Alexandre	Médan, François
Dallier, Pierre	Nouaille, Pierre, Jérôme
Dallier, Jean	Vve Plassard, née Ogier
Dubois, Antoine	Sabathé, Albert
Escot, Antoine	Séléry, Pierre
Faraldo, Hippolyte	Vauclin, Charles
Fachan, Alexandre	Weller, Ferdinand
Fachan, François	
Fachan Henri	
Farcy, Henri	

LETTRES:

Beyer, Charles — Philippe, Victor Ernest

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, j'invite les personnes qui ont à soumettre à mon visa des actes établis en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier, préalablement, par M. le secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.

Le Gérant du Consulat de France, Signé: G. MEYRIER.

ÉGLISE SAINT-AUGUSTIN.

Le Rév. Père SIRDEY, l'éloquent prédicateur de la Station du Carême, donnera trois Conférences spéciales pour les Messieurs, à l'Eglise St-Augustin, aujourd'hui, dimanche, lundi et mardi, à 7 heures du soir.

Toutes les places seront libres.

JOS. SUBILEAU, Curé.

Vrais bargains en meubles neufs.—François Abadie, pendant nombre d'années dans les affaires de meubles au 128 de la rue Chartres, devant se retirer des affaires vendra son fonds à l'encan mercredi prochain. Si vous voulez de vrais bargains, assistez à la vente qui sera faite par E. Curtis, encanteur.

Le plus violent mal de tête est infailliblement apaisé par le Preston's Hed Ake; c'est l'effet garanti du remède. Il ne guérit pas tout; il n'est bon que pour les maux de tête. Il vaut son poids d'or. Faites en l'essai.

Plaisanterie macabre, entre anarchistes:
—Où dînes-tu ce soir?
—Chez Petiu, à treize sous! Et toi?
—Moi, je dynamite!

Aphorisme de M. Joseph Prudhomme:
Le mort n'est qu'un inconvénient de la vie; c'est sa conséquence fatale, etc...."
—Donc, interrompt Calino, pour éviter la mort, il faudrait commencer par cesser de vivre....

Remerciements au Rév. Père Givron, Dominicain.

Très Révérend Père,

C'est aux Mères Chrétiennes qu'il appartient—et ce leur est un plaisir autant qu'une obligation, croyez-le bien,—de vous adresser des remerciements, au sortir de la retraite des Dames qui vient de clore à la Cathédrale St-Louis, et au cours de laquelle votre éloquente parole s'est si souvent fait entendre.

Avec une attention constante, soutenue vos instructions, vos intéressantes causeries plutôt, ont été suivies, est il besoin de vous le dire! Chaque fois que vous êtes monté en chair, c'était pour nous entretenir d'un sujet différent, pour nous donner des conseils dont nous en tirerons profit. Notre foi, vous l'avez rendu plus ardente; notre piété, vous l'avez rendu plus vive, nos devoirs envers Dieu et envers la famille, envers la société, vous nous les avez trop bien rappelés pour que nous ne cherchions pas à devenir des chrétiennes modèles.

Bientôt vous nous quitterez pour retourner à votre communauté en France: mais ce ne sera pas sans emporter le souvenir affectueux de tous ceux qui vous auront connu. Et lorsque votre pensée se portera vers la Louisiane, vous vous rappellerez que là-bas il y a des cœurs qui battent à l'unisson du vôtre, des cœurs dans lesquels vous avez avivé l'amour de Dieu et qui vous en seront éternellement reconnaissants.

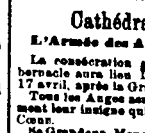
LES MÈRES CHRÉTIENNES.

TÉLÉPHONE ... 479.
F. LAUDUMIEY,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
No 175 RUE DU BAYOU, Près Remparts.
Voitures pour mariages, soirées, etc.
21 fév—1an

POINTS—Décédé hier, samedi, 9 avril, à 9 heures 10 minutes P. M., WILLIE AUGUSTUS POINTS, enfant bien aimé de Geo. W. Points et Delphine Stuart. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invitées à assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui, dimanche, 10 avril, à 4 heures et demie de l'après-midi, de la dernière résidence du défunt, 126 rue des Champs-Elysées, entre Remparts et Bourgogne.

TO-KALON! TO-KALON!
Ne buvez rien autre chose, mais buvez le pur. C'est le fameux To Kalon de
PAUL N. VERNEUILLE, SEUL AGENT,
129 rue Royale, coin Toulouse.
6 juil—

Société de Bienfaisance Mutuelle du Pélican.



Séance Régulière MENSUELLE

LUNDI, 11 avril 1892, à 8 heures P. M.

A. L. TISSOT Président.
H. MESSONNIER, Secrétaire. 10 av—1f

Cathédrale St-Louis.

L'Armée des Anges du Tabernacle.

La consécration générale des Anges du Tabernacle aura lieu DIMANCHE PROCHAIN, 17 avril, après la Grand'Messe.

Tous les Anges associés porteront extérieurement leur insigne qui est le scapulaire du Sacré-Cœur.

Sa Grandeur, Monseigneur l'Archevêque, donnera sa bénédiction aux Anges, et le Rév. Père Givron leur adressera une allocution.

10avril—1f

JULIUS WEIS,
188 Rue de la Commune, NOUVELLE ORLÉANS.
CHANGE ETRANGER, ETC.
GILBERT H. GREEN, Gérant.
Achète et vend des comptes de change; fait des transferts télégraphiques entre ce pays et l'Europe; donne aux voyageurs des lettres de commerce et de crédit, ainsi que des traites sur LAZARD BROTHERS & CO, Londres; LAZARD FRÈRES & CIE., Paris, et a des correspondants dans toutes les villes du monde.
10avril—sam mer

Seulement $2 aller et retour.

Excursion de la Nouvelle-Orléans à la Nouvelle-Ibérie, Lne., et retour donnée par le Young Men's Mutual Benevolent Ass., Au bénéfice du fonds de secours, Dimanche après Pâques, 24 avril, via le Southern Pacific R. R.

Le Ferry Morgan quitte le pied de la rue Esplanade à 6:30 A. M., Alger à 7 A. M., Gretna à 7:10 A. M. Pour le retour le train partira de la Nouvelle-Ibérie à 5:30 P. M., arrivant à la Nouvelle-Orléans à 10 heures P. M.. Le train s'arrêtera à Gretna et toutes les stations régulières, aller et retour. Billets, $2.

Wagons spéciaux pour les dames et leurs escortes, Musique, danses, base-ball, courses, etc. Dîner 50c.

10 avril—10 17

Bureau de la Compagnie de Chemin de fer de la rue St-Charles.—Coin Carondelet et Huitième—Nouvelle-Orléans, 8 avril 1892.—A une assemblée régulière du Bureau des Directeurs de cette Compagnie, tenue ce jour, un dividende de Trois pour cent a été déclaré payable aux actionnaires, à partir de MARDI, 19 avril 1892.

Le livre de transfert sera fermé jusqu'au 19 avril 1892.

10 av—10 17 V. RIVIÈRE, Secrétaire.

Avis.

L'Eau Minérale Gazeuse de la source d'Abita mise en bouteille à la source même en caisse de 2 douzaines quarts, est livrée au commerce et aux familles.

Tout ordre adressé à L. R. Bassinot, No 170 rue Orléans, est promptement exécuté.—Téléphone 618. 10avril—1f

LEON QUEYROUZE & CO
"GROCERS" EN GROS.
—IMPORTATEURS DE—
VINS ET LIQUEURS.
—ET MARCHANDS DE—
Produits des campagnes et de l'Ouest
22 RUE TCHOUPITOULAS.

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
L. DERMIGNY,
126 West 25th street, New York.
Dépôt général de journaux français. Même prix qu'en France.
Le Petit Journal, le Petit Parisien, la Lanterne, Mode Nationale illustrée, 2 cents le No; le Journal illustré, la Vie Populaire, le Petit Journal pour rire, 3 cents le No; le Journal Amusant, 9 cents le No, etc., etc.—Envoi par la poste affranchissement en plus.
Remise aux marchands.
La librairie se charge de procurer à ses clients tous livres en publications françaises.
9 sept—Dim

Le Red Star Shoe Company
L'ÉTOILE ROUGE DU VIEUX TEMPS

Fait sa première grande vente de Chaussures LUNDI PROCHAIN.—Il y aura à la vente plusieurs milliers de paires de chaussures dont les prix seront bien au-dessous de leur juste valeur. DEUX LOTS, pour exemple: Bottes enfants—haute en drap noir—valeur $1 00, à la vente de Lundi, 45 sous la paire.—Un lot de souliers bas pour dames valant de $1 50 à $2 50 la paire—Lundi 85 sous la paire. Toute la vente dans les mêmes proportions.—MARDI, MERCREDI, JEUDI, les sacrifices continueront dans les mêmes proportions. VENDREDI—grande exposition (ouverture de saison)—Souliers en couleur—genres exquis—satins et peau; Bottes escarpins; Vernis en couleur L'assortiment le plus grandiose de l'époque. Aussi Vendredi, DISTRIBUTION DE SOULIERS EXCENTRIQUES ET CHOISIS. Les enfants, garçons et fillettes sont priés de signer leur nom sur le registre de la maison durant toute la semaine. Chaque enfant donnant sa signature recevra une carte lui donnant droit à la distribution qui commencera Vendredi et qui se terminera Samedi soir—avant Pâques.

"Red Star Shoe Company", coin Canal et Baronne.

LEON GODCHAUX
81-85 CANAL ST.
NEW ORLEANS LA

Vous ne pouvez porter votre LINGE LOURD bien longtemps encore.
—NOS—
VÊTEMENTS
—DE—
PRINTEMPS
SONT PRÊTS MAINTENANT.
Prix plus réduits que jamais, $8.00 le complet pour messieurs; $2.00 pour garçons.
1er déc 91—1 an—dim mer ven

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal, 3me district
1er nov90—1 an—mer ven dim

VENEZ VOIR
A quel bon marché nous vendons les beaux pianos sauvés de l'incendie!
PHILIP WERLEIN,
156 rue du Canal, entre Baronne et Carondelet.
21 fév 3m—dim mar jeu

TAPIS! TAPIS! TAPIS!
NATTES! NATTES! NATTES!
Stores! Stores!
Et Magnifiques Papiers Peints pour Tapisserie.
CHEZ LEVY,
RUE DU CANAL.
Nous prenons plaisir à annoncer à nos amis et clients que nous sommes prêts maintenant à faire voir notre nouveau stock d'articles ci-dessus mentionnés, qui, en beauté et en variété, n'a jamais été excellé. Nos modèles de Tapis Moquette sont superbes et surpassent tout ce qu'on a jamais vu. Nous appelons particulièrement l'attention sur nos Tapis de double largeur, pour lesquels nous ne chargeons pas plus que ce que nous faisons payer pour ceux de simple largeur. On ne sait peut-être pas généralement que nous ne vendons pas seulement des PAPIERS PEINTS, mais que nous nous chargeons aussi de les poser, et c'est pour cela que nous avons fait venir le meilleur artiste disponible dans ce genre. Aux personnes intéressées on fera voir les spécimens de notre travail.
LEOPOLD LEVY, 133 RUE DU CANAL.
Les ordres de la campagne recevront la plus prompte attention. 12sept1891—1an—DMaJ

ETABLIE EN 1782.
COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.
Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.
Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.
BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.
Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.
Plus de $11,000,000 de pertes payées depuis son organisation.
67 ET 69 RUE DU CAMP.
W.B. Lyman, Prés.; G. W. Sentell, Vice-Prés.; Chas. E. Rice, Sec.
jan 92—1 an

CONTINENTAL INSURANCE CO. OF NEW YORK,
—A UN—

Capital payé de	$1,000,000 00
Réserve pour les assurances actuelles	3,161,033 47
Surplus net	1,643,761 34
Surplus pour les détenteurs de polices	2,643,761 34
Actif brut	5,906,794 71

La compagnie fait des affaires rigoureusement en conformité avec les lois de l'Etat de New York, et émet des Polices sur le fonds de sûreté. Un fonds spécial pour la protection des détenteurs de police qu'on ne peut affecter aux grandes conflagrations.
Elle a payé plus de vingt sept millions de pertes et est plus forte que jamais. Prenez une police à cette compagnie, et vous vous sentirez plus en sûreté qu'avec celle d'une compagnie quelconque de la Nouvelle-Orléans qu'un incendie anéantira. Les pertes sont ajustées et promptement soldées. La meilleure et la moins chère. Pour conditions et taux (les taux plus réduits garantis) s'adresser
JAMES PREVOST, Agent.
125 rue Gravier, Nouvelle-Orléans, Lne.
27 fév—1 an—dim

FRANTZ & OPITZ,
COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
HORLOGERS, BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE DIAMANTS, MONTRES, PENDULES, ARGENTERIE, BIJOUTERIE, JUMELLES, &c.
Montres soigneusement réparées et mises en parfaite état. Joaillerie de tous genres faite sur commande et réparée.
Les ordres de la campagne seront l'objet de l'attention toute spéciale de la maison.
1er sept 91—1an

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago	$3,239,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston	$1,427,290

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLÉANS.
Gustaf R. Westfeldt, L. C. Fallon, Lucas E. Moore, C. M. Soria.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
12 nov—91—1 an

SOARDS'
1892—NEW ORLEANS
City Directory
est maintenant en circulation et reconnu comme étant le meilleur Directory de cette ville qui ait jamais été publié. Une aide de la plus grande valeur pour les négociants. Envoyez le chercher immédiatement.

City Directory (Directory de la ville) prix	$6 00
Livre Bleu (2me édition)	2 00
Directory Commercial (forme pamphlet)	1 00
Mappe de la ville (lithographiée en 3 couleurs)	50

N'importe lequel des livres mentionnés ci-dessus est envoyé par express ou par la malle dans toutes les parties des Etats-Unis après avoir reçu le montant du livre demandé.
L. SOARDS, Editeur, 5 Commercial Place.
9 mars

Transfert d'ateliers.

Le soussigné prévient ses nombreux amis et le public en général qu'il a transféré ses ateliers du No 168 rue Bienville au No 93 rue Royale, près Conti.

Les ordres seront promptement remplis. Meilleures références données pour l'excellence des travaux.

JOHN D. BURGHARDT, Plombier, ajusteur d'appareils à vapeur et à gaz, et bronzeur. 27mars—4 Dim

Bureau du New Orleans Water Works Co., 49 et 51 rue Baronne.—Nouvelle-Orléans, 6 avril 1892.—A une réunion du Board de Directeurs de cette Compagnie tenue ce jour, un dividende semi-annuel de $3 par action a été déclaré payable le et après le mardi 12 courant, aux actionnaires de cette date.

R. L. MACMURDO, Secrétaire. 7 avril—7f

Rue St-Pierre, Numéro 154, près Remparts.

PUNAISICIDE LIQUIDE PERFECTIONNÉ

(The only Bed-Bug Killer.)

De la rue Orléans, No 49, le Dr Testut a transporté son domicile rue St-Pierre, No 154, près Remparts; il en donne avis au public et en même temps, qu'il a modifié son mode de préparation de façon à ce que le liquide insecticide ne tache plus ni les coins des draps de lit dont on doit les imbiber quand ces coins sont couverts d'œufs de punaises, ni les piquages de matelas. De plus, les bois de lit, intérieurement saturés dudit liquide seront pour longtemps à l'abri de toute vermine.

Il y a en vente deux sortes de bouteilles: la *Bordelaise*, 24 onces, au prix de 75 sous—et le *Litre*, 33 onces, au prix de $1.

Les explications nécessaires sont données clairement et consciencieusement aux acheteurs.

19 fév—

Avis.

Excursions du dimanche à bon marché sur le New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Alger à 8 A. M., et arrivent à 7.05 P. M. Billets, aller et retour, 50c., 75c. et $1.00.

J. S. LANDRY, Surintendant.
J. S. LANDRY, Agent général pour le Frêt et les Passagers.
28 oct—sam et dim

Bureau de la Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands.—No 104 rue du Canal—Paul Capdevielle, président; Jules Montreuil, secrétaire.—Nouvelle-Orléans, 4 avril 1892.—A l'élection annuelle des Directeurs de cette Compagnie, tenue ce jour, les messieurs dont les noms suivent ont été unanimement élus pour l'année courante:

D. A. CHAFFRAIX,	ARISTIDE HOPKINS,
J. A. SHAKSPEARE,	HENRY O. BOUCHER,
M. W. SMITH,	JOHN M. BALDWIN,
W. H. BOFINGER,	JAYME MAGI,
P. CAPDEVIELLE,	J. S. ZACHARIE,
	A. KIOUSS.

JULES MONTREUIL, Secrétaire. 5av—7f

AVIS D'ELECTION.

Bureau du Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans. Nouvelle-Orléans, 17 mars 1892.

EN VERTU et par autorité d'une proclamation émise par Son Excellence Francis T. Nicholls, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, da tée du 26 février 1892, ordonnant qu'une élection ait lieu en la ville de la Nouvelle-Orléans, paroisse d'Orléans, le MARDI après le troisième Lundi du mois d'avril 1892, savoir:

Le Mardi, 19 Avril, A. D. 1892.

De 7 heures du matin à 6 heures du soir, pour les objets suivants, à savoir:

1° Elire les membres de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane pour représenter les districts sénatoriaux et les districts représentatifs ci-après désignés de la Ville de la Nouvelle-Orléans, pour le terme de quatre années, savoir:

Sénateurs.

Deux Sénateurs du Premier District Sénatorial composé du Huitième et du Neuvième wards de la ville de la Nouvelle-Orléans de la paroisse d'Orléans et des paroisses St-Bernard et Plaquemines.

Deux Sénateurs du Second District Sénatorial, composé du Quatrième, du Cinquième, du Sixième et du Septième wards de la ville de la Nouvelle-Orléans de la paroisse d'Orléans.

Un Sénateur du Troisième District Sénatorial composé du Troisième ward de la ville de la Nouvelle-Orléans de la paroisse d'Orléans.

Un Sénateur du Quatrième District Sénatorial, composé du Second et du Quinzième ward (rive droite) de la ville de la Nouvelle-Orléans de la paroisse d'Orléans.

Un Sénateur du Cinquième District sénatorial, composé du Premier et du Dixième wards de la ville de la Nouvelle-Orléans de la paroisse d'Orléans.

Deux Sénateurs du Sixième District sénatorial, composé du Onzième, du Douzième du Treizième du Quatorzième du Seizième et du Dix septième wards de la ville de la Nouvelle-Orléans de la paroisse d'Orléans.

Représentants.

Premier District Représentatif, Premier ward—Un Représentant.
Second District Représentatif, Second ward—Deux Représentants.
Troisième District Représentatif, Troisième ward—Trois Représentants.
Quatrième District Représentatif, Quatrième ward—Un Représentant.
Cinquième District Représentatif, Cinquième ward—Deux Représentants.
Sixième District Représentatif, Sixième ward—Un Représentant.
Septième District Représentatif, Septième ward—Deux Représentants.
Huitième District Représentatif, Huitième ward—Un Représentant.
Neuvième District Représentatif, Neuvième ward—Deux Représentants.
Dixième District Représentatif, Dixième ward—Deux Représentants.
Onzième District Représentatif, Onzième ward—Deux Représentants.
Douzième District Représentatif, Douzième ward—Un Représentant.
Treizième District Représentatif, Treizième et Quatorzième wards—Un Représentant.
Quatorzième District Représentatif, Seizième et Dix-septième wards—Un Représentant.
Quinzième District Représentatif, Quinzième ward—Un Représentant.

2° Elire un Gouverneur, un Lieutenant-Gouverneur, un Secrétaire d'Etat, un Avocat-Général, un Trésorier d'Etat, un Auditeur des Comptes publics et un Surintendant de l'Education Publique, tous pour le terme de quatre années.

3° Elire par les électeurs qualifiés de la Paroisse d'Orléans, un Avocat de District pour la paroisse d'Orléans, un Juge, un Greffier et un Constable pour chacune des Première, Deuxième, Troisième et Quatrième Cours de Cité de la Nouvelle-Orléans, un Greffier pour la Cour Civile de District, un Greffier pour la Cour Criminelle de District, un Shérif Civil, un Shérif Criminel, un Coroner, un Enregistreur des Transferts de Propriété et un Annotateur des Hypothèques, tous pour le terme de quatre années.

4. Et, attendu que l'Assemblée Générale, à sa dernière session régulière tenue en 1890, a adopté certains amendements à introduire dans la Constitution de cet Etat, lesquels, en vertu des dispositions de l'article 256 de ladite Constitution, doivent être soumis aux électeurs qualifiés pour être par eux approuvés ou rejetés. Attendu que ces amendements ont été indiqués clairement et pleinement dans une publication officielle du Secrétaire d'Etat, publiée dans chaque paroisse de cet Etat à laquelle il est référé et sont soumis aux électeurs qualifiés de cet Etat pour être par eux approuvés ou rejetés d'après le vote qu'ils donneront pour ou contre chacun des dits amendements séparément.

Recueillir le vote des électeurs qualifiés de la paroisse d'Orléans sur lesdits amendements proposés, comme suit:

Premier Amendement proposé.
BILL DU SÉNAT No 110.

"Résolution conjointe proposant un amendement à la Constitution pourvoyant à la conversion de la dette capitalisée de la Ville de la Nouvelle-Orléans autre que les bons à prime, en bons de quatre pour cent, pourvoyant à une taxe spéciale de un pour cent pour le paiement de la dette capitalisée de la ville, et exemptant les dits bons de quatre pour cent de toute taxe, et de plus autorisant ladite ville à assumer et payer telles réclamations non soldées du Conseil de Direction des Ecoles des dites ville et paroisse, qui auraient été dûment établies, dues par les dits bons, "approuvée le 8 juillet 1890."

Tous les électeurs votant à la dite élection pour le dit amendement, mettront sur leurs bulletins les mots: "Pour l'Amendement de la Dette de la Ville de la Nouvelle-Orléans"; et tous les électeurs votant à la dite élection contre le dit amendement, mettront sur leurs bulletins les mots: "Contre l'Amendement de la Dette de la Ville de la Nouvelle-Orléans."

Second Amendement proposé.
"RÉSOLUTION CONJOINTE DE LA CHAMBRE No 21."

Proposant de soumettre aux électeurs de l'Etat un amendement à l'article deux cent vingt-neuf de la Constitution de 1879, relatif à l'Instruction Publique."

Tous électeurs qui désirent voter pour ledit amendement écriront ou imprimeront sur leurs bulletins les mots: "Pour l'amendement à l'Article 229 de la Constitution"; et tous électeurs qui désireront voter contre ledit amendement écriront ou imprimeront sur leurs bulletins les mots: "Contre l'amendement à l'Article 229 de la Constitution."

Troisième Amendement proposé.
BILL DE LA CHAMBRE No 214.

"Un Acte pourvoyant à la soumission aux électeurs de l'Etat pour son adoption ou son rejet, un amendement de la Constitution de l'Etat en y insérant un article sur les Levées, les Ecoles, les Charités, les Pensions, le Drainage, les Loteries et le Fonds Général."

Tous électeurs qui désireront voter pour le dit amendement, écriront ou imprimeront sur leurs bulletins les mots: "Pour l'amendement des Levées, des Ecoles, des Charités, des Pensions, du Drainage, des Loteries et du Fonds Général"; et tous électeurs qui désireront voter à ladite élection contre le dit amendement, écriront ou imprimeront sur leurs bulletins les mots: "Contre l'amendement des Levées, des Ecoles, des Charités, des Pensions, du Drainage, des Loteries et du Fonds Général."

Avis est par le présent donné qu'une élection aura lieu, conformément à la loi No 58 de la session extraordinaire de 1877 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane,

Mardi, 19 avril, A. D. 1892,

(c'est-à-dire le mardi suivant le troisième lundi d'avril), de sept heures du matin à six heures de l'après-midi, dans la ville de la Nlle-Orléans et paroisse d'Orléans, à tels bureaux d'élection qu'établira le gouvernement municipal de la ville de la Nlle-Orléans, pour élire tous les officiers ci-dessus mentionnés, et pour recueillir le vote des électeurs de la dite ville et paroisse sur les amendements ci-dessus proposés à la Constitution de l'Etat de la Louisiane, lesquels ont été adoptés par un vote des deux tiers de tous les membres élus à chaque chambre de l'Assemblée Générale de cet Etat, à leur session régulière de 1890, et sont plus complètement énumérés dans la proclamation officielle qu'en a faite le secrétaire d'Etat et ont été dûment promulgués, ainsi que l'ordonne la Constitution.

CHAS W. DROWN,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans et ex officio returning officer de la paroisse d'Orléans.
19 mars—au 19 avril

Pilules contre-stimulantes de
RASORI.
Le célèbre remède italien.
Ces pilules, dont la renommée est universelle, sont composées exclusivement de plantes médicinales, et ne contiennent ni mercure, ni aucune autre substance toxique.
Les pilules Rasori sont un remède infaillible contre toutes les maladies ayant pour cause un excès de stimulation; elles guérissent toutes les affections de l'estomac, du foie, des intestins, etc., et sont sans rivales pour purifier le sang et fortifier le système. Elles combattent admirablement la constipation, la dyspepsie, les fièvres bilieuses, la dysenterie, les maux de tête, les névroses, l'insomnie, la malaria, l'anémie, les coliques, la névralgie, les douleurs rhumatismales, la goutte, le manque d'appétit, l'indigestion, les maladies des reins, l'irritation cérébrale, la mélancolie, ainsi que les maladies de la peau dans toutes leurs variétés.
A vendre dans toutes les pharmacies de premier ordre.
Prix: 50c. le flacon.
BOGEL DRUG CO., Limited
111 Rue Canal, Nouvelle-Orléans.
Seuls agents aux Etats-Unis.
14janv

C. LAZARD & Cie
LES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Canal et North Peters.
24 o 90—1 an—dim mer ven

DENTISTES.

C. E. KELLS & M. VIET.
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art. [illegible] de palais artificiels.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,
transférera ses bureaux du No 110 rue Canal au
No 167 de la même rue,
PRÈS DAUPHINE,
A partir du 1er octobre 1890.
Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux [illegible] supérieurs.
26 sept—

Découvertes médicales.

L'état précaire de ma santé ne me permettant plus, depuis quelques années, d'exercer la médecine active, je consacre la majeure partie de mon temps à la découverte et à la préparation de médicaments spéciaux destinés à combattre nombre de maladies chroniques malheureusement trop communes. De temps en temps je parlerai de ces médicaments spéciaux dus à mes recherches constantes et consciencieuses. J'en ferai connaître les effets en un langage simple, à la portée de tous les lecteurs. En attendant, je dirai ici quelques mots de ma découverte récente, réellement précieuse pour la grande majorité des familles: c'est la destruction radicale du plus dégoûtant et du plus tourmentant des insectes, la punaise.... et ses œufs. Mon Punaisicide Liquide est infaillible pour la destruction de cette vermine quand il est intelligemment employé—et sans lésineries.

Voici le moment où va avoir lieu l'éclosion des œufs de la punaise. Il est important de prévenir cette éclosion et de réduire ces œufs en poussière partout où ils sont comme incrustés!

C'est au No 154, rue St-Pierre, que l'on continuera à trouver mon Bed Bug Killer, ou Punaisicide, au prix de 75 sous la bouteille de 24 onces.

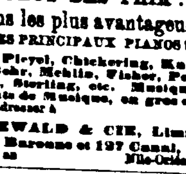
Toute explication nécessaire sera donnée.

26 fév— Dr. C. TESTUT

Bogel Drug Co.,
LIMITED,
RUE DU CANAL 111.
Chimistes Pharmaciens,
—Importateurs et marchands de—
Drogues purs, Médicaments de choix, Produits chimiques de première qualité,
PARFUMERIE ET ARTICLES DE TOILETTE FINS.
Prescriptions de médecins remplies avec les plus grands soins et la plus scrupuleuse exactitude à des prix modérés.
Dépôt d'eaux minérales des sources Tate, Epsom et Bartlette.
Ordres de la campagne sollicités.
BOGEL DRUG Co., Limited,
RUE DU CANAL, 111.
Laboratoire, rue de Chartres, 67.
31déc—

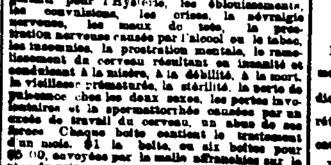
LE NOUVEAU
LOUISIANA JOCKEY CLUB.
MEETING D'HIVER.
Commençant samedi, 2 janvier,
Et continuera ensuite tous les mardis, jeudis et samedi.
Les courses commenceront à 2 heures précises!
En cas de renvoi un drapeau sera hissé sur le Crescent Hall à 12:30 heures.
31 déc—31—1 2 ian—mar jeu sam

$250
Achèteront un PIANO NEUF à 7 1-3 OCTAVES chez
LOUIS GRUNEWALD
& CIE. Limitée.
PIANOS ET ORGUES



LES PLUS BAS PRIX!
Conditions les plus avantageuses!
TOUS LES PRINCIPAUX PIANOS!
Steinway, Pleyel, Chickering, Knabe, Schmer, Behr, Mehlin, Fisher, Pease, Shoninger, Sterling, etc. Musique et Instruments de Musique, en gros et en détail. S'adresser à
L. GRUNEWALD & CIE, Limitée,
18 Baronne et 127 Canal.
24janv—1 an Nlle-Orléans.

La Santé c'est la Fortune.



LE TRAITEMENT PAR LE Dr E. C. WEST DES NERFS ET DU CERVEAU est un spécifique garanti pour l'Hystérie, les éblouissements, les convulsions, les crises, la névralgie nerveuse, les maux de tête, la prostration nerveuse causée par l'alcool ou le tabac, les insomnies, la prostration mentale, le ramollissement du cerveau résultant en insanité et conduisant à la débilité, à la mort, la vieillesse prématurée, la stérilité, la perte de puissance chez les deux sexes, les pertes involontaires et la spermatorrhée causées par un excès de travail du cerveau, un abus de soi-même. Chaque boîte contient le traitement d'un mois. $1 la boîte, ou six boîtes pour $5 00, envoyées par la malle affranchies sur le reçu du prix.
NOUS GARANTISSONS QUE SIX BOITES
Guériront tout cas. Pour chaque commande de six boîtes reçue par nous accompagnée de $5 00, nous enverrons à l'acquéreur notre garantie écrite de lui rendre son argent si le traitement n'opère pas la cure. Les garanties ne seront données que par
E. TUMA, pharmacien, seul agent, No 11 rue du Camp, Nouvelle-Orléans Lne.
1er oct—1an—VetO

Pharmacie St-Cyr Fourcade
CANAL ET REMPARTS.
J. F. BELOU, Succ.
Dépôt de toutes Spécialités Françaises et Américaines. A vendre à prix réduits. Maison d'achat, Paris, 44, rue des Lombards. Téléphone 739.

Rob de Ninon de L'Enclos	$2 00
Crème " par boîte	1 50
Poudre " "	1 50

30nov—1 an Dim Mer Jeu

AMUSEMENTS.

GRANDE FÊTE DE PAQUES, AUX FAIR GROUNDS,

DIMANCHE, LE 17 AVRIL,
—Donnée par—
L'Ordre Patriotique des Enfants de l'Amérique,
Pour le Bénéfice de leur Caisse de Secours.
Courses, Amusements, Sports et Jeux.

Grande exhibition de boxe entre le fameux Boxeur [illegible] Samuel Jones et le célèbre Géant Chinois Wen Long. Tug de Guerre entre les Colombiennes et les Américaines. Base Ball Professionnels vs. Picked Nine.

Grand concert instrumental.

Danses dans le pavillon principal et sur la plateforme.

Entrée ... 25 cents.

Les enfants au dessous de 10 ans sont admis gratis. De jolis souvenirs seront distribués aux dames et demoiselles.

Les laitiers et les propriétaires de chevaux de course pourront se faire inscrire chez J. N. W. Orme chairman à l'encoignure des rues Remparts et Gravier. Les entrées seront closes le 16 avril, à 7:30 heures P. M.

Les soumissions pour l'achat des privilèges peuvent être laissées chez le chairman du comité. Le comité se réserve le droit de rejeter les soumissions en partie ou en totalité.

10avril—2 dim

AVIS SPÉCIAL.

Grande fête champêtre au City Park.

DIMANCHE et LUNDI, 1er et 2 mai, 1892.

Les dates ci-dessus sont fixées pour le grand festival qui doit avoir lieu dans l'intérêt et au profit de l'Association du City Park et d'améliorations de la Nlle-Orléans.

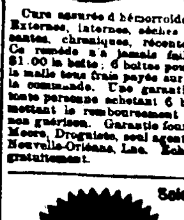
Un programme détaillé et plein d'intérêt pour le public, des deux jours de fête, sera publié en temps et lieu.

Le privilège pour la vente des rafraîchissements, le Restaurant, les Jeux, sera vendu au plus fort enchérisseur, DIMANCHE, 17 avril, à 11 heures du matin, sur les lieux mêmes, près de l'entrée principale du Parc.

Par ordre du Comité.

3 avril—3 10 17

JAPANESE



PILE CURE
Cure assurée d'hémorroïdes sous toutes formes—Externes, internes, sèches ou saignantes, récentes, chroniques, récentes ou héréditaires. Ce remède n'a jamais failli que l'on sache. $1.00 la boîte; 6 boîtes pour $5.00; envoyé par la malle sous frais payés sur le reçu du prix de la commande. Une garantie écrite donnée à toute personne achetant 6 boîtes à la fois, promettant le remboursement des $5 en cas de non guérison. Garantie fournie par Thomas F. Moore, Droguiste, seul agent, rue du Canal 21, Nouvelle-Orléans, Lne. Echantillons distribués gratuitement.
8avril—1an

Scientific American Agency for
PATENTS
CAVEATS, TRADE MARKS, DESIGN PATENTS, COPYRIGHTS, etc.
For information and free Handbook write to MUNN & CO., 361 BROADWAY, NEW YORK.
Oldest bureau for securing patents in America. Every patent taken out by us is brought before the public by a notice given free of charge in the
Scientific American
Largest circulation of any scientific paper in the world. Splendidly illustrated. No intelligent man should be without it. Weekly, $3.00 a year; $1.50 six months. Address MUNN & CO., PUBLISHERS, 361 Broadway, New York.

DATE DE FONDATION, 1805
COMPAGNIE D'ASSURANCES
—DE LA—
NOUVELLE-ORLEANS.
New Orleans Insurance Company of New Orleans.
Etablie en 1805.
BUREAUX: 3 rue Carondelet, entre Canal et Commune.
J. TUYES, Président.
EDW. J. BOBET, Vice-Président.
J. WALLACE JOHNSON, Secrétaire.
Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.
DIRECTEURS:

Edw. J. Bobet,	Jules Tuyès,
Jules Andrieu,	R. J. Demarest,
H. Gally,	J. P. N. Roquié,
J. W. Hincks,	Gus. Pitot,
Hypolite Laroussini,	L. Soards,
Henry Denis,	E. L. Taylor.

17 mars—6m

BASILE BARES
FACTEUR DE PIANOS,
84 Rue Royale, Nlle-Orléans
—SEUL AGENT POUR LES—
PIANOS GAVEAU, DE PARIS
Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibrés pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.
Accords et réparations de pianos une spécialité.
26 mars—

Dr J. B. PEREZ,
Depuis 25 ans un spécialiste dans le traitement des maladies d'un caractère privé. Maladies de Bright, de la vessie, la spermatorrhée, rétrécissement de l'urètre, etc. Impuissance causée par l'âge ou par aucune autre cause.
Maladies des Femmes et leurs irrégularités promptement guéries.
Dr Perez Female Regulating Pills—le remède le plus efficace pour toutes les irrégularités des femmes. A vendre dans toutes les pharmacies.
Prix: $1 par bouteille.
DR PEREZ, Bureau 233 rue du Canal, près le Dépôt du Port Espagnol.
18 déc 91—1 an

Bureau de la Compagnie de New Orleans City and Lake Railroad.—No 102 rue du Canal (deuxième étage) Nlle-Orléans, 27 mars 1892.—A une assemblée régulière du Board de Directeurs, qui a eu lieu le 9 courant, un dividende trimestriel de une piastre soixante-quinze cents par action a été déclaré, payable le et après le 11 avril 1892.

Le livre de transfert sera fermé à partir du 1er avril jusqu'au 11 courant.

C. W. [illegible], Secrétaire.

27 mars—jusqu'au 11